

Tombeau de Gaston Miron

Jean Royer

Volume 35, numéro 2-3, 1999

Gaston Miron : un poète dans la cité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036155ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036155ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Royer, J. (1999). Tombeau de Gaston Miron. *Études françaises*, 35(2-3), 151–152.
<https://doi.org/10.7202/036155ar>

Tombeau de Gaston Miron

*Pour Emmanuelle Miron
et Marie-Andrée Beaudet*

1

Tu as repris les outils de ton père
dans la précision du temps de ta poésie
on t'a couché en plein hiver
le chêne qu'on abat malgré lui
tu es devenu le paysage
qu'on aime à cause de toi
tu es devenu la montagne même
depuis ton langage brûlé
et le poème tant de fois recommencé
l'inachevable *chemin des hommes*

2

La terre et toi
à l'horizon une si lente éternité
trou noir de l'amitié
tes paroles se figent
à mesure de l'absence
et tu grandis pourtant
rapaillé dans tes mots

3

Il fait froid sans ton regard
de tendresse en Mironie
sans ton rire appelant
la force des commencements

4

Tes mains immobiles
ce n'était déjà plus toi
dans l'espace d'écrire
que faire de l'impossible silence
qui te sépare de toi
et te tire loin de nous
de l'autre côté du mot « rien »
n'est plus un mot

5

Sur les rives de la douleur
où tu es assis et silencieux
de stupeur tes gestes anéantis un à un
le scandale multiplié de toutes tes morts
tu retournes à la source bleue des corps
toi qui incarnas la vie entière
et toutes nos vies ensemble

6

J'écris ce poème pour défier ta mort
Archaïque Miron tu appartiens au langage
à une terre qui nous soit natale
tu m'accompagnes parmi ces mots qui peinent
ils sont notre mémoire active
le lien de la terre en notre langue
et l'héritage de tes *vers en souffrance*

7

Tu as su élever ta colère
à la hauteur de notre Histoire
mais ta voix a perdu visage
où es-tu
Miron des malchances et des résurrections
est-ce toi cette rumeur de poème
est-ce toi ce rêve d'un pays sans fin